

Deuxième Dimanche après Noël

Lectures : Ben Sirac 24, 1-2.8-12 ; Éphésiens 1, 3-6.15-18 ; Jean 1, 1-18

Chers frères et sœurs,

Notre célébration du mystère de Noël, depuis une dizaine de jours, commence à porter des fruits qui vont durablement marquer notre existence personnelle et ecclésiale, à la mesure de la disponibilité de notre cœur et de la limpidité et de l'impétuosité de notre désir spirituel. La liturgie de ce dimanche en nous immergeant dans le mystère de l'Incarnation semble en souligner deux aspects qui expriment notre vie dans le Christ d'une façon plus marquée, plus absolue.

« Nous avons vu sa gloire » écrit l'évangéliste saint Jean dans le prologue. « Que le Père dans sa gloire vous donne un esprit de sagesse pour le connaître vraiment » demande saint Paul dans la lettre aux Éphésiens. La pédagogie divine de Noël semble s'exprimer par ces deux mots : gloire et sagesse. Contempler sa gloire, et vivre de sa sagesse, la sagesse de la vie découlant de la contemplation de la gloire de Dieu.

Le mystère de Noël en nous révélant la présence du Verbe auprès de Dieu depuis toute éternité, nous dévoile quelque chose de l'Être de Dieu, qui laisse transparaître sa gloire, la splendeur de Dieu. Jésus-Christ *est* cette splendeur de Dieu. Mais il est cette splendeur de Dieu *pour nous*. C'est-à-dire qu'en nous révélant sa gloire, il se compromet et il nous compromet.

Le Verbe établit sa tente parmi nous. Cette demeure de Dieu pour nous se nomme la chair de Jésus, resplendissement de la gloire du Père. Cette chair de Jésus est la vraie lumière qui éclaire tout homme. Le foyer de la gloire divine est constitué par un espace de lumière, de vie, permettant au Verbe d'être tourné vers le Père dans l'Esprit Saint. C'est bien cet espace de lumière, de vie, qui par l'Incarnation s'ouvre à nous. Pourtant cette gloire n'est pas le triomphe d'un succès mondain mais elle se dévoile dans l'humiliation. Comme a pu l'écrire un exégète contemporain : « L'humiliation du Fils, gagnant sa gloire dans les filets de l'histoire où il est pris, manifeste au maximum l'éternelle gloire du don de soi divin¹. » Le Verbe commença à exister dans la condition humaine, tout à la fois en s'humiliant et en manifestant sa gloire.

Par le Verbe de Dieu, cette gloire ne demeure pas extérieure à la création, aux êtres humains, elle les touche, elle les transforme : elle est Sagesse. La Sagesse fixe sa demeure au milieu de nous. Elle nous permet de comprendre ; elle nous permet d'agir. Elle nous permet de comprendre le sens de la création, et la signification de l'histoire du salut, la signification de notre histoire sainte personnelle. Connaître Dieu, percevoir quelque chose de sa gloire nous ouvre à la Sagesse, à sa conduite, à

1 Michael RAMSEY, *La gloire de Dieu et la transfiguration du Christ*, Paris, Éditions du Cerf, 1965, p. 104.

sa liberté, à sa beauté. Car la Sagesse, comme resplendissement de la gloire de Dieu, est belle.

Chers frères et sœurs, célébrer Noël signifie se laisser toucher par la gloire du Verbe venu pour moi, pour toi, pour nous. Comme l'écrit saint Grégoire de Nazianze : « Le Christ est la lumière des hommes, la colonne de feu pour l'âme qui erre dans le désert et la vie malheureuse². » Cette gloire entre dans la sphère de notre vie ordinaire pour la transformer de l'intérieur ; c'est une gloire active et créatrice. En devenant active, elle devient sagesse.

La Sagesse, n'est-ce pas cette présence du Verbe qui « ouvre notre cœur à la lumière pour nous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que nous partageons avec tous les fidèles » ? La sagesse n'est-ce pas d'accueillir le mystère et la pensée de Dieu pour moi, pour nous, en les laissant se réverbérer sur notre vie, la vie concrète, la vie banale qui prend alors son sens et sa signification d'éternité ? La Sagesse, n'est-ce pas cette gloire de Dieu qui traverse notre vie comme une soif, et nous permet d'accueillir dans cette soif le sens des événements, des incertitudes, des échecs et des plus grandes joies, comme nous conduisant vers le but entrevu dans la gloire de Dieu ?

Chers frères et sœurs, Noël marque durablement notre existence personnelle, disions-nous au début de cette homélie. Oui, Noël est la gloire du Fils unique qui s'ouvre à nous et qui fait de notre existence, avec ses aléas douloureux et sa douceur de paix, le chemin de sagesse qui conduit à le connaître Lui, notre lumière, et à vivre de sa vie.